

l'Église ne fût que le développement et la suite de sa propre mission. "Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie de même." "Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant . . . , et voilà que je suis avec vous tous les jours."

Lorsque "les vérités ont été altérées par les enfants des hommes," lorsque la dépression de l'esprit religieux est devenue malheureusement évidente, qu'il est consolant de recevoir du Souverain Pontife le même mot d'ordre que celui qui sortit un jour des conseils de Dieu ! le même que celui de l'Apôtre des nations, quand ce dernier annonça, il y a deux mille ans, que la volonté divine était "de restaurer toutes choses en Jésus-Christ."

Quelle que soit la dépravation de notre époque, les mœurs sont encore meilleures qu'au temps où saint Paul proclama pour la première fois cette vérité au monde entier. Et si nous jetons un coup d'oeil sur les siècles écoulés, nous constaterons que la promesse du grand apôtre s'est réalisée pleinement.

Cette même vérité nous arrive aujourd'hui, comme si c'était le renouvellement d'un oracle : aussi devons-nous être convaincus que la bonté et la puissance divines sauront encore une fois en assurer le plein accomplissement.

Pour arriver à de meilleurs succès, il n'existe pas de moyens plus efficaces que ceux qui sont énoncés dans la lettre encyclique de Pie X, relative à l'enseignement de la doctrine chrétienne.

Le Saint-Père indique les moyens employés, il y a quatre cents ans, par le concile de Trente, quand, pour mieux attaquer le mal à sa racine, ce concile déclarait, dans une série de propositions semblables à celles contenues dans l'encyclique de Pie X, que le premier devoir des pasteurs est d'enseigner le catéchisme au peuple, et surtout aux intelligences frustes et aux enfants.

Nous apercevons encore plus clairement notre responsabilité, lorsque nous lisons, dans cette lettre encyclique du